

afonet

Avril n° 112

Sommaire



Salutation	1
La Voix du Provincial.....	2
Nouvelles de Famille.....	3
Flash	15
Agenda	16
Ressources.....	17
Mot du Soir	18

Salutation

P. Ferdinand ZIGUI

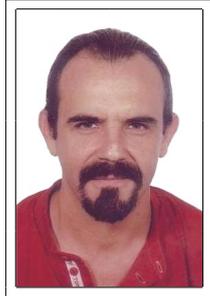
Il est ressuscité Alléluia ! Il est vivant Alléluia !

Bientôt, ce seront des cris qui vont retentir partout dans le monde pour célébrer l'événement fondateur de notre foi : la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Oui, le Christ est vraiment ressuscité, nous en sommes convaincus, puisque nous croyons en lui. Et s'il n'est pas vraiment ressuscité, vaine est notre foi, nous dit l'apôtre Paul.

Christ ressuscité nous interpelle aujourd'hui dans le contraste que nous vivons dans ce monde. Se savoir sauvé est une grande joie, mais dans la réalité de ce monde d'aujourd'hui, beaucoup se demandent si Dieu existe encore, si le Christ est vraiment venu nous sauver ? Confronté à diverses situations de guerres, de crises interminables, d'assassinats, de scandales, de catastrophes naturelles etc., l'homme se demande s'il est vraiment sauvé par le Christ. La Côte d'Ivoire, la Libye, la Tunisie, le Japon... des vies humaines sont perdues et continuent de se perdre. Pourquoi ? N'est-ce pas assez ?

En chrétien, l'espérance est notre pierre fondatrice. Espérer en tout, espérer partout, espérer en tout temps et même contre toute espérance, selon l'Apôtre, nous porte vers l'avant et nous place au dessus des contingences. L'espérance nous ramène à l'essentiel : la confiance en Dieu, Maître de l'histoire. Elle nous ramène à ce Dieu qui fait notre histoire sans se situer dans notre temps, à ce Dieu qui conduit le monde sans être limité dans l'espace. C'est cette espérance que le Christ ressuscité nous a apporté et qu'il nous apporte encore aujourd'hui. Contempler le monde aujourd'hui en dehors de l'optique de l'espérance réalisée par le Christ nous conduit droit à une catastrophe spirituelle.

Christ est vraiment ressuscité, il nous attend en Galilée, marchons résolument pour aller à sa rencontre. Joyeuse fête de Pâques à vous tous. Abreuvons-nous chaque jour à la source de l'espérance.



NOTRE
DAME
DE
LA
PAIX

La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

« VIENS DEHORS ! »

Avec un peu de retard je me mets à écrire cette *voix du provincial* du mois d'avril. Je le fais tout juste en ce cinquième dimanche du temps de carême. La liturgie nous propose l'évangile de la résurrection de Lazare. Le cri de Jésus devant le tombeau de Lazare retentit encore aujourd'hui : « Lazare, viens dehors ! ».

À chaque fois que je médite cet évangile, je me dis que le vrai miracle revient à Lazare même. Jésus, *simplement*, le provoque et le rend possible.

Je dis que le miracle revient à Lazare, car il est vraiment difficile qu'une personne paralysée de toutes ses facultés – une personne morte depuis 4 jours-, « les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire », puisse sortir par elle-même de son tombeau. Quelqu'un l'a essayé quelque fois ?...moi, dans une occasion, j'avais invité un jeune à se lever et à marcher, ayant les mains et les pieds attachés et le visage enveloppé, sans possibilité de voir. Il eut vraiment du mal à le faire, mais avec beaucoup d'effort il réussit.

Je me demande : où est la clé de cette réussite ? La réponse n'est pas difficile : dans l'effort fourni et dans l'envie de vivre de celui qui est *mort*. Mais pas seulement..., cette réussite est aussi réalisable, grâce à la personne qui provoque et rend possible le miracle par l'ordre donné : « *viens dehors !* ». L'ordre, ne vient pas de la bouche d'une personne quelconque. Cet ordre vient d'une personne – Jésus – qui aimait vraiment Lazare – l'évangile nous dit que « Jésus pleura » - détail important qui nous indique la relation d'amitié existante entre Jésus et Lazare..., une relation pleine d'affection, capable de reconnaître la voix de l'ami – même si l'on est *mort* - et capable de rendre la confiance nécessaire pour fournir l'effort de *venir dehors*, quelles que soient les conditions – même impossibles – pour le faire.

Je ne peux pas résister à la tentation de l'appliquer à notre mission, en tant que salésiens ou membres de la Famille salésienne.

Nous sommes appelés à donner cet ordre de « *viens dehors !* » à tant de jeunes qui peuvent être dans une situation de *mort*, avec *les pieds et les mains attachés, avec le visage enveloppé*, enfermés dans leurs *tombeaux*... quel que soit le type de tombeau. Tant de *Lazares*, immobilisés, paralysés, sans possibilité de *voir*. À nous maintenant, de gagner leur affection et leur confiance pour que, en reconnaissant notre voix et notre amitié, ils récupèrent les forces nécessaires et l'envie de vivre, sortant ainsi de leurs tombeaux. C'est un grand défi pastoral pour nous !

En même temps, je l'applique à nous-mêmes. Et si nous étions le Lazare dont nous parle l'évangile ? Et si c'est à nous que ce mot d'ordre est adressé ?... Tout dépendra de notre relation d'amitié avec Jésus, de notre confiance tissée avec Lui, de notre attention pour écouter sa voix et de notre disponibilité à l'obéir... pour *sortir dehors*.

Nous sommes tout proches de la Semaine Sainte, de la Pâque. Accueillons dans nos vies, la Vie qui se donne pour nous et à nous. Joyeuses Pâques !

Fraternellement

Faus

Nouvelles de Famille



Lomé-PMA (Togo)

Frédéric N'TSOUKPOVE
Sdb, stagiaire

MESSE D'ENTERREMENT DU PAPA DE TRÉSOR

Rappelé à Dieu le 28 février 2011, papa Victor ASSAMAGAN est décédé après une courte maladie. La veillée a eu lieu le vendredi 11 mars à la paroisse Sainte Rita de Wuiti (Lomé), messe à laquelle beaucoup de confrères ont participé. Le lendemain 12 mars la messe d'enterrement fut présidée par le père Trésor lui-même. L'enterrement a eu lieu à Djéta le village natal de notre confrère. Continuons de prier pour notre papa Victor, que le Seigneur le garde dans sa paix. Paix à son âme.



LA PAROISSE EN MARCHÉ VERS PÂQUES

Le carême est un des temps fort de préparation pour la célébration du mystère pascal. Notre paroisse n'est pas du reste ; elle s'est mise en route avec deux grandes activités :

la formation les jeudis dans toutes les communautés sur des thèmes bien ciblés, au total cinq pour les cinq semaines : message du Pape pour le carême, tout est possible pour celui qui croit (Mc 9, 14-29), vous donc, soyez parfait comme votre Père céleste est parfait (Mat 5, 38-48), lumière du monde Jésus-Christ celui qui marche à Ta suite aura la lumière de la vie (Jean 8, 12), et vous que dites-vous ? Pour

PÈLE ENFANTS « COMMENT VIVRE EN ENFANT DE LUMIÈRE »



Du 25 au 26 Mars a eu lieu la 6^{ème} édition du pèlerinage des enfants. Le vendredi 25 mars vers 17h30 a commencé l'arrivée des premiers pèlerins au CAMA, au total 515 enfants avec 35 encadreurs. Après la prière d'ouverture faite par le P. Guillermo suivie de la projection de film et la célébration de la parole dirigée par le P. Jésus Benoît ; nous avons fait comme tous les vendredis de carême le chemin de croix mimé. La soirée fut clôturée par le mot du P. Marius. Dans la matinée de samedi, après le petit déjeuner et la prière du pèlerin, le premier groupe a pris le chemin en direction de Kanyikopé où le Christ les attendait. Le thème de ce pèlé « comment vivre en enfant de lumière » a été présenté par Aimé AFFOIGNON un « lumière et vie » de kanyikopé. Le thème a été suivi de quelques questionnaires pour servir de partage au carrefour. La messe de clôture a été présidée par le chargé de la pastoral P. Jésus Benoît.

vous qui suis-Je ? (Mat 16, 13-19) ;

Et les prières à domiciles. Elles ont lieu les mercredis soir à partir de 18h 30 dans une maison qui regroupe les autres chrétiens de l'entourage. Les fidèles se retrouvent autour du chapellet, et de l'écoute de la parole de Dieu.

Pour les catéchumènes, c'est un moment fort et significatif : il s'agit de l'appel décisif et les scrutins qui sont les préparatifs immédiats pour les sacrements d'initiation. Ils auront la retraite baptismale le samedi 09 pour les enfants et le samedi 16 pour les adultes.

Nouvelles de Famille



Lomé-MDB (Togo)

SALAMI Roméo
Sdb, Postnovice

VISITE DU PROVINCIAL

Du 05 au 15 Février 2011, la communauté de la Maison don Bosco a reçu le provincial le P. Faus pour la traditionnelle visite canonique. Ainsi pendant 15 jours, il a partagé le quotidien de notre communauté, il s'est mis à l'écoute de toute la communauté et a pu échanger avec tous de façon personnelle et communautaire. Nourris aux fruits de ces partages dont notamment la prédication de la recollection mensuelle du 11 mars 2011 dont le thème était : « *Le désert : un lieu pour confirmer notre filiation à Dieu* », nous avons expérimenté avec lui un temps de fraternité et de grâce.



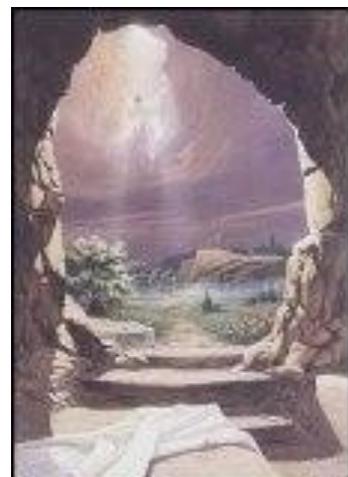
" FORMER LA TÊTE POUR QUE LE CŒUR FONCTIONNE BIEN "



Ces mots sont ceux adressés le 24 mars 2011 par le P. Francisco Ruiz Millán dans son mot du soir aux jeunes confrères en formation à la Maison don Bosco. En effet, le P. Francisco Ruiz Millán, provincial de Séville, a effectué une visite éclair dans notre maison en la soirée de ce jeudi 24 mars. Suite aux vêpres qu'il a priées avec nous, il nous a adressés le traditionnel mot du soir dans lequel il nous exhortait à bien nous former, en nous faisant remarquer que c'est « *hic et nunc* » que se réalise l'avenir de nos provinces.



*Alléluia. Alléluia.
Elle est vivante, la parole
de Dieu ; elle agit avec
puissance, et pénètre les
pensées de notre cœur.
Alléluia.*



Nouvelles de Famille



Gbodjomé (Togo)

Emmanuel THERA
Sdb, stagiaire

Récollecion de l'Union des Religieux et des Religieuses (UDR) du diocèse d'Aného

Le dimanche 13 mars 2011 a eu lieu à Fiata la récollecion de l'UDR. Une cinquantaine de religieuses en majorité et de quelques religieux se sont retrouvés pour célébrer ensemble le début du carême et pour se préparer à le vivre dans un esprit d'unité le regard tourné vers la fête de Pâques, la résurrection. Etant rassemblés à partir de 8h00, tout a commencé par une petite classe de chants suivie par les Laudes. Le thème de la récollecion qui portait sur le discours de Saint Paul à Millet a tout de suite été présenté. Il faut noter qu'il a été développé par le père José qui est aussi l'aumônier du groupe. Après le thème, il y a eu un moment de méditation personnelle, d'adoration puis du sacrement de la réconciliation. La matinée a vu son couronnement dans la célébration eucharistique et s'est conclue par le repas partagé dans la fraternité.

Tout l'après midi a été dédié à un travail de réponse à un questionnaire adressé à l'union par Monseigneur Isaac Joques GAGLO évêque du diocèse. À l'issu de ce travail, un certain nombre de propositions ont été faites afin de dégager des objectifs et des défis pour l'action de l'UDR et des différentes communautés religieuses.



Pèlerinage des jeunes de la paroisse de Gbodjomé vers Kpota

Temps de carême, temps propice pour la pénitence et favorable à une démarche de conversion ; c'est dans ce sens que les jeunes de la paroisse de Gbodjomé ont saisi l'occasion pour faire une démarche très significative de marche pénitentielle qui les a mené de Togokomé à Kpota pendant une journée.

Dès 8h 00 ils étaient une centaine (un grand nombre pour notre paroisse) à prendre le départ dans un climat de prière. Arrivés sur les lieux, il y a eu le thème qui portait sur le message du pape aux jeunes animé par le père André. Il a invité les jeunes à mettre le Christ au centre de leur vie et à se laisser conduire par sa parole. La journée s'est poursuivie après le thème et le carrefour avec la célébration pénitentielle et le sacrement de la réconciliation. Pour finir, une messe d'action de grâce a été célébrée.

Visite du père P. Francisco Ruiz Millán, provincial de Séville

Le jeudi 24 mars de cette année, la maison du noviciat a reçu une visite très brève mais assez significative. Il s'agit de celle du P. Francisco Ruiz Millán, provincial de Séville. Il en a profité pour visiter la maison mais aussi pour adresser un mot à toute la communauté, en particulier aux novices. Selon le père P. Francisco, le noviciat a été l'étape de sa visite dans notre pays qui porte le plus d'espoir, le plus heureux. En effet, le noviciat est une année très importante car c'est le moment où nous jetons nos racines en Dieu. En effet, si nous n'avons pas nos racines en Dieu, notre vie salésienne n'a aucun sens. Il a par ailleurs invité les novices à prier pour sa province, pour lui-même, pour les salésiens de cette province qui sont à Séville et pour tous ceux qui ressentent l'appel de Dieu. Il a ensuite assuré la communauté du noviciat de ses prières.

Nouvelles de Famille



Thiès (Sénégal)

Théophile KPABA
Sdb, Stagiaire

LA COMMUNAUTÉ DE THIÈS EN MARCHÉ VERS PÂQUES.

La célébration des cendres marque pour les chrétiens catholiques le début du temps de carême. C'est un temps de préparation que l'Eglise nous propose chaque année pour nous mettre en route vers Pâques.

Dans cette marche, le vendredi 18 mars, première semaine de carême, au sortir de l'église Marie Auxiliatrice de Thiès, nous nous sommes rapproché d'un laïc (Joseph FAYE) engagé au sein de la quasi-paroisse afin qu'il partage avec nous son expérience pendant ce temps qu'il a toujours vécu.

T.K : Depuis fort longtemps, la communauté paroissiale célèbre chaque vendredi la messe le soir, à partir de 19h. Je vois peu de chrétiens y participer comme au temps de carême. Ici dans un milieu majoritairement musulman, nombreux les musulmans qui vont à la mosquée chaque vendredi. Dites-moi, est-ce que les chrétiens attendent le temps de carême pour rivaliser avec les musulmans dans la prière ?

J-F : Pas du tout. Les musulmans ont leurs raisons. Pour nous chrétiens, le temps de carême est un temps fort de l'année liturgique. C'est pour nous un chemin de conversion pour nous préparer à Pâques.

T.K : Le mercredi des cendres, les prêtres insistent beaucoup sur la démarche personnelle de conversion et de rapprochement avec Dieu par: le **Jeûne**, le **Partage** et la **Prière**. Pour nombre de chrétiens, c'est un temps axé sur des interdictions, des règles un peu obligatoires. Etes-vous de l'avis de ces derniers ?

J-F : Absolument pas, en ce qui me concerne, le **jeûne**, c'est bon pour se purifier en

se privant un peu. Cela me permet de me recentrer sur l'essentiel. Le jeûne me permet de me « débarrasser du superflu ».

T.K : Si je ne trahis pas votre pensée, vous voulez dire que, quand on part en voyage, il faut faire ses bagages en se posant la question pour savoir ce qu'il ne faut pas emporter avec soi ; bref, c'est faire le tri et renoncer au superflu pour ne pas être encombré ou alourdi sur le chemin, sur la route.

J-F : Justement, comme le carême est un chemin vers Pâques, il faut emporter avec soi l'essentiel, le nécessaire.

T.K : Que pensez-vous nous dire du deuxième pilier du carême : le partage ?

J-F : Vous savez, le **partage** est intensément lié au jeûne. Dans 1Jn 3,17, il est écrit : « Si quelqu'un possède des richesses de ce monde et, voyant son frère dans la nécessité, lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » Par le partage, nous retrouvons la logique de l'amour de Dieu et du prochain ; de ceux qui sont dans le besoin.

T.K : Que dites-vous du dernier pilier qui est la prière ?

J-F : Le Ps 118, 105 nous dit : « Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route ». Le carême est un temps favorable pour le silence nécessaire à l'écoute de la Parole de Dieu afin de communier à son projet. La prière nous permet de nous mettre en route avec tout ce que nous sommes.

T.K : Le temps de carême n'est-il pas un temps de tristesse, de deuil pour les chrétiens catholiques ?

J-F : En aucun cas. Tous les chrétiens catholiques qui pensent ainsi, je les invite à lire l'évangile de Mt 6, 16-18. Le temps de carême n'est pas un temps de deuil, ni de tristesse. L'essentiel, ce n'est pas de se priver pour se priver mais plutôt de se rendre plus disponible à Dieu, à ce qu'il veut nous dire et aux autres à travers notre personne.

Merci à Joseph FAYE et mettons nous donc en route vers Pâques avec tout ce que nous sommes!



Nouvelles de Famille



Sikasso (Mali)

Fabrice AZIAWO
Sdb, stagiaire

Fin du tournoi

Le tournoi Saint Jean Bosco, 15^{ème} édition a pris fin ce samedi 12 mars. Après la fièvre footballistique de plus d'un mois d'affrontements houleux entre les équipes, le lycée Blaise Pascal a victorieusement remporté la coupe devant le CS Chaîne Grise aux tirs au but. Cependant des doutes planent sur l'organisation d'une prochaine édition en raison des cas de violence enregistrés pendant le tournoi de la part de certains supporters.



Recollecion de carême

Les agents pastoraux de la paroisse de Sikasso ont fait, ce samedi 12 mars au Centre Charles Lwanga, leur recollecion de carême. Ayant eu pour thème la conversion, cette recollecion fut prêchée par le Père Juan Carlos INGUNZA qui nous a invités à aller au désert avec Jésus pour triompher de nos combats quotidiens contre les sollicitations de l'ennemi. Vivons ce temps de carême au désert avec Jésus et mettons nos pas dans ses pas pour vaincre avec lui.



Week-end carême

Du 18 au 20 mars 2011, les jeunes chrétiens du centre Saint Jean Bosco, leurs camarades sympathisants de la foi chrétienne, en collaboration avec le foyer des Sœurs de la Sainte Croix et leurs filles se sont regroupés en Week-end de réflexion à la paroisse Saint Paul de Fantéréla. Il a été question d'amener les jeunes à faire des pas de conversion en rapport avec la vie, l'affection et l'amour. Le frère Pépé et le Père Carlos ont respectivement animé ces thèmes.

Une réjouissance musicale et un match de foot, en l'honneur de deux abbés de la paroisse et du Fr. Pépé qui ont fêtés leur anniversaire ce samedi 19 solennité de Saint Joseph, ont couronné les différents moments de réflexion.

Sortie missionnaire

Les agents pastoraux de la paroisse de Sikasso ont effectué leur sortie missionnaire ce samedi 26 mars à Séydoubougou, 60 Km de Sikasso. Le curé de la cathédrale, les prêtres, les religieuses, les membres du conseil pastoral et les salésiens y ont pris part. La messe présidée par le curé, sous un arbre en plein cœur d'un champ fut animée par la Chorale d'Adjirakui. La causerie avec le village sous la houlette du curé à propos de la redynamisation de la communauté, le vécu des sacrements et la célébration du mariage chrétien meublèrent la journée missionnaire. Les chrétiens ont généreusement offert un repas à tous ceux qui ont fait le déplacement sur les lieux.

Cette mission portera sans doute de l'avant l'évangélisation de ce milieu assoiffé du Christ et des témoins de l'évangile.



Nouvelles de Famille



Abidjan (C.I.)

← Germain PLAKOO-MLAPA
Sdb, stagiaire

LA SITUATION EN C.I.

Une question qui est sortie au singulier dans l'évangile selon Matthieu quand le jeune homme riche s'est approché de Jésus. La même question est a été posée par les gens de Jérusalem dans les actes des apôtres après le discours de Pierre. La nôtre paraît évidente ! Parce qu'elle nous interpelle sur ce que nous devons faire dans la situation présente de la Côte d'Ivoire ! Que devons-nous faire dans ce désarroi culturel sociopolitique où tous les jeunes sont armés ? Il faut noter ici que certains jeunes sont armés suite aux attaques des gendarmeries, des commissariats de police et des brigades. D'autres par des politiques pour la défense de leur cause. Il conviendrait de maintenir la foi de nos fidèles dans cette situation où tout est à la dérive.

En effet après tant de négociations pour le dénouement de la crise, les deux camps belligérants sont restés cantonner sur leur position. Convaincu qu'il ne leur reste que la force pour arriver à leur objectif, le camp pro-Ouattara avec l'appui de la communauté internationale et sous la conduite de son chef de guerre, le premier ministre Soro, lance l'assaut sur l'intérieur du pays en commençant par Toulepleu. Une conquête éclair ! Les forces de



défense pro-Gbagbo déposent les armes au passage des ex forces rebelles aujourd'hui dont la plupart a intégré les Forces Républicaines de Cote d'Ivoire (FRCI) . En moins de trois jours, les FRCI étaient déjà à l'entrée d'Abidjan ayant sous leur contrôle Duékoué Man, Guiglo ; Yamoussokro , San Pedro, Bondoukou...

Entre temps, suite à l'attaque des mosquées à Yopougon et à Abobo les jeunes de Koumassi campement et djivo, prévoient une riposte dans les églises. Notons qu'Abobo est le premier lieu de résistance des jeunes RHDP et est aujourd'hui connue sous le nom de « Bagdad », Koumassi, notre commune suit directement et prend le nom de « Kaboul ». C'est ici que revient avec insistance notre question première que devons-nous faire ?

Rapidement les quatre paroisses du sous-secteur, y compris la nôtre, La Paroisse St François d'Assise, se sont rassemblées pour trouver les voies et moyens pour palier à ce phénomène. L'appel lancé aux imams, aux pasteurs des nouveaux mouvements religieux n'est pas resté lettre morte. Précipitamment, les sensibilisations ont commencé. Dans les églises, les imams prennent la parole et vice versa. Notre paroisse a été représentée par le P. Innocent puis le curé, le P. Denis qui sortait de sa convalescence. Nous avons la ferme conviction qu'à l'instar d'Abobo, Koumassi a son salut grâce à cette initiative des prêtres de Koumassi. Ces rencontres ont porté du fruit car le deuxième passage du commandant « Fognon », commando invisible, qui normalement draine du monde sur son passage dans notre commune, n'a eu que très peu de jeunes. Les sensibilisations se poursuivent toujours dans les lieux de cultes. Quant à la société civile, les ONG de protection des enfants de la zone Treichville, Marcory, Koumassi dont Don Bosco assure la coordination, ont envoyé des messages de protection des enfants en ces moments de crises.

Normalement, le pèlerinage enfant cette

année devait être organisée par le diocèse et devrait avoir lieu à Bonoua à 45km d'Abidjan le 19 mars. Le conseil épiscopal du diocèse de Grand Bassam après analyse de la situation sociopolitique, décide à une semaine du pélé, de laisser l'organisation du pélé au bon soin de chaque paroisse. Ceci pour éviter un grand attroupement d'enfants et de ne pas trop les éloigner de leur maison. Beaucoup de paroisse ont abdicqué devant l'organisation d'un pèlerinage paroissiale pour les enfants. Pour faire profiter pleinement le temps de carême aux enfants malgré la crise, le comité Ste enfance missionnaire de la paroisse St François d'Assise, avec l'appui du curé et du conseil pastoral paroissial, a fait les démarches possibles pour donner l'opportunité aux enfants de se recueillir un temps soit peu. Après avoir trouvé un lieu non loin d'Abidjan, nous avons rencontré les responsables Fescistes et les jeunes patriotes - « Fédération des Etudiants » - qui ont augmenté exagérément le nombre de corridors d'auto défense ainsi que les gendarmes. Partout où nous sommes passés, nous avons obtenu les même réponses : « *S'il s'agit des enfants, il n'y a pas de problème. Dieu écoute beaucoup la prière des enfants. Priez pour que la paix revienne vite en Côte d'Ivoire !* »

Ainsi, le 26 mars, avec les 270 enfants et une cinquantaine d'animateurs pour la plupart catéchistes enfant, nous avons effectué notre pèle-



rinage sur le beau site de la communauté St François d'Assise d'AMAMOU, station secondaire de la paroisse St Louis de Gonzagueville située à l'entrée d'Abidjan. Les enfants ont médité sur le thème : *Enfant : symbole d'amour et de paix dans la famille*. La participation des enfants était vraiment émouvante ! Sur 3 km, les enfants ont marché avec les chants, la récitation du chapelet, et la méditation des faits de vie avec une sérénité inestimable. C'était vraiment une occasion pour les enfants et leurs encadreurs de prendre des résolutions non seulement pour mieux vivre le temps de carême mais surtout pour être des instruments de paix pour leur famille et pour la Côte d'Ivoire. Dans son homélie, le P. Danssou, aumônier de la Ste enfance de la paroisse Notre Dame de L'Assomption de Koumassi-Prodromo a invité les enfants à rester ferme et déterminé dans la prière pour faire rayonner l'amour et la paix de Dieu sur la Côte-d'Ivoire.

La présence du P. Danssou est le fruit de « l'heureux oubli » du curé de Gonzague. Il a accepté les demandes sans trop vérifier les dates. Ainsi nous avons partagé le site avec une centaine d'enfants de NDA de Prodromo. Pour une 1^{ère} fois dans l'histoire, notre paroisse a dépassé largement la paroisse NDA. Déjà à 16 heures, les enfants ont regagné leur paroisse, joyeux d'avoir rencontré le Seigneur et fiers qu'IL accorde son amour et sa paix à la Côte d'Ivoire pour sa plus grande gloire et le salut de ses enfants.



Abidjan (C.I.)



Denis SORO,
Sdb, Prêtre

CÔTE D'IVOIRE, OU VAS - TU ?



S'il peut parfois paraître réellement difficile de se situer par rapport au temps, il est encore plus pénible de le faire lorsqu'il s'agit de prendre du recul par rapport au présent. Nous sommes, à présent témoins, d'une nouvelle histoire du pays qui se déroule sous nos regards. Et ce qui se passe à présent n'a aucun rapport avec ce qui s'est passé hier de sorte qu'on ne peut pas non plus entrevoir ce qui se passera demain...

Pour le moment, qu'est-ce qu'il y a ?

Prenons pour repère le dernier sommet de l'UA où Alassane Ouattara a été reconnu comme président du pays à l'encontre des délégués du camp Gbagbo qui récusent ce verdict dans une logique de réclamation de preuves tangibles et satisfaisantes.

Sur place, à Abidjan, les réponses, par voie de conséquences ne se sont pas faites attendre : les barrages sécuritaires érigés par les jeunes dans les quartiers, sous l'appel de Charles Blé Goudé - leader charismatique des jeunes patriotes - se sont multipliés et renforcés tandis que les forces armées fidèles à Alassane Ouattara tentaient de

conquérir l'Ouest du pays (Toulépleu, Bloéquin...) ; dans un sursaut de manifestations de soutien et de fidélité, le camp Gbagbo a interpellé à deux reprises les jeunes patriotes : d'abord pour les exhorter à s'enrôler dans l'armée afin de défendre la Patrie (20 Mars 11) puis à prendre part à un sit-in de résistance au palais présidentiel (26 - 27 Mars) : ils ont répondu par milliers ! Entretemps, l'UA nomme son Haut représentant en Côte d'Ivoire en vue d'initier le dialogue entre les deux camps adverses. Mais le Camp Ouattara ne cautionne pas le choix porté sur le diplomate Cap verdien.

Tout se précipite le Lundi (28 mars 11) où les nouvelles nous parviennent dans la matinée : une grande offensive est lancée sur trois différents fronts par les Forces Républicaines, fidèles à Alassane Ouattara : Bondoukou (Est) ; Duékoué et Daloa (Ouest) sont les principales cibles. La destination finale est Abidjan, au Sud. La progression s'effectue rapidement sans grande résistance sauf à Duékoué où s'est manifesté le carnage. En effet, dans cette localité, l'affrontement des deux armées - (Forces de Défense et de Sécurité (FDS) et Force Républicaine de Côte d'Ivoire (FRCI) s'est soldé par l'avènement de l'horreur humaine.

A Duekoué, nos confrères de la Communauté, qui sont restés sur place, ont été des témoins vivants. Installée à la Mission Catholique - la seule de la ville - la paroisse s'est vue transformée en véritable « *village de réfugiés* » : environ 40.000 nouveaux locataires, fuyant les sévices de la guerre, sont résidents à la Paroisse où la situation humanitaire est grave et préoccupante. Outre les nombreux blessés par balles, des milliers de déplacés dont plusieurs femmes enceintes ainsi que des enfants vivent dans une promiscuité qui risque d'être dangereuse. Même si le calme est revenu, la ville est

parsemée de nombreux corps sans vie. On estime là, qu'il faudrait une intervention immédiate de toutes les structures humanitaires. Les confrères qui y prêtent une main forte, résistent mais leurs forces s'épuisent...

Par ailleurs, Martin Adanké qui se trouvait à Issia s'est vu retirer la pick-up de la communauté par des gens armés. Par enchantement, avant la fin du jour, il a pu jouir des fruits des nombreuses négociations entreprises juste après l'incident : la voiture lui a été rendue.

Le pire dans la ville de Duékoué, est l'installation du pillage et de l'insécurité aussi bien dans les édifices de service public que dans les commerces des particuliers : des fortunes longtemps amassées au prix d'une vie, d'efforts supra-humains, de sacrifices et de désir de survie, se sont vus volatilisés en un clin d'œil.

A Korhogo - au nord, dans la Zone CNO - rien de particulier à signaler. De fait, après avoir observées un mot d'ordre d'appelle à la désobéissance civile, les populations tentent de retrouver leur rythme de vie normale. Les confrères vaguent à leurs occupations quotidiennes : la reprise de l'école a été effective suite à une rencontre de concertation des différentes personnalités impliquées dans l'enseignement national ainsi que la visite du Ministre de l'Enseignement National (gouvernement pro-Ouattara).

A présent, cap sur Abidjan. En effet, tandis que je rédige ces quelques mots, on entend, de la Maison Provinciale, où nous nous trouvons tous, les crépitements des armes.

Après trois jours d'offensive, rien n'a pour l'heure freiné l'avancée des FRCI. Les combattants pro-Ouattara progressent à toute vitesse en direction d'Abidjan. Hier, mercredi après-midi, les FDS, fidèles à Gbagbo, se sont retirées des différentes localités passées sous contrôle des Pro-Ouattara : Yamoussoukro, Gagnoa, - la région natale de Laurent Gbagbo - , San Pedro - le grand port cacaoyer - ... livrées pendant quelques heures aux pillards.

Dès à présent, c'est la métropole

d'Abidjan qui est mouvementée : des foyers de combats à l'arme lourde ont émergés un peu partout : Angré, Adjamé, Plateau, ... A Koumassi, nous avons été témoins de manifestations de foules en liesse, accrochées à des voitures ou sur des engins deux roues, ou à pied, scandant des slogans de victoire d'Alassane ou d'hostilité à Gbagbo, mais surtout armés, qui à la machette qui avec une arme à feu ou un gourdin. Prostrés aux fenêtres ou du haut des terrasses chacun voudrait être témoin de ces scènes insolites. Jusqu'à 18h00, les tirs se poursuivent...

La Communauté est sereine même si tout cela a un impact très fort sur l'ensemble des activités.

En effet, depuis deux semaines, la ville se vide de sa population et notre quartier plus particulièrement, notre Paroisse en paie les frais : l'exode au village est la plus sûre des voies de salut, pour les populations, depuis que plane, à l'horizon, le spectre d'une « guerre civile ». Des salles de catéchèse de 32 personnes se retrouvent réduites à une dizaine. Le curé témoigne n'avoir jamais délivré autant d'attestation de catéchèse motivées par tant de départs. Les foyers des *enfants de la rue* ont vu croître leurs effectifs jusqu'à combler le maximum des capacités d'accueil. Enfin... tous viennent y chercher refuge dans une ville où les refuges sécuritaires sont si rares ... ! Le « *Village Don Bosco* » ouvrent ses portes à tous, tous les jours : les écoles ne sont plus fréquentées et les quelques jeunes qui n'ont pu se rendre encore au village viennent vaguer à leur distraction habituelle.

Tout compte fait, quoiqu'une sorte de résolution de la crise politique post-électorale semble se dessiner au moyen de l'imposition par la voie des armes, demeurent tout entier le spectre de la peur, de la désintégration des conditions de vie socio-économique ainsi que de dégradation de la cohésion sociale. L'insécurité et l'impunité seront-elles les nouveaux maux de la société ivoirienne ?

P. Denis SORO, sdb

ILS ONT UNE « CONSCIENCE DE LA VIE »... !

Ils sont munis d'armes à feu, de poignards, de matraques ; ils sont recouverts d'amulettes et de colorants leur donnant l'allure effroyable de personnages dangereux et belliqueux. Ils inspirent la peur car ils installent la terreur sur leur passage. Ils sont devenus des objets d'attraction à chaque fois qu'ils observent un arrêt ; si cet arrêt se prolonge, la circulation est perturbée, les attroupements grossissent invitant encore plus de personnes à grossir les rangs, aussi bien les badauds que tous, réduits au désœuvrement et en quête de spectacle toujours nouveau ... « Ils », ce sont les Miliciens que l'on rencontre beaucoup, en ces moments, dans le quartier de Koumassi-remblais ou se trouve la Communauté salésienne....

Puis tout cela devient très vite objet ou origine de commentaires et d'interprétations ayant pour toile de fond l'analyse, l'explication et la compréhension de la crise sociopolitique, faisant miroiter les prises de position partisans où chacun excelle dans l'art de faire accepter la pertinence de ses arguments... Les prestations se prolongent même après le départ des Miliciens dont la présence avait engendré tout le décor...

Il est 11h15, en cette journée dominicale du 03 Avril 2011. Je rentre de la Paroisse où nous avons pu célébrer que les deux premières Eucharisties – celles de 7h 00 et de 8h 45 ; nous n'avons pas assez de temps pour la troisième messe prévue pour 10h30... Devant la Clinique de Charles sur mon passage, – qui est devenue le centre sanitaire de la dernière chance, incontournable depuis le début de la crise – je suis, une fois encore, témoin du spectacle. A la vue de ces terrifiantes armes, l'envie est forte de faire comme tout le monde : demi-tour ! Mais j'ai conscience que le couvre-feu instauré en ce jour, commence à 12h 00 pour prendre fin demain à 6h00. Où vais-je passer tout ce temps si je fais demi-tour ? De fait, les Miliciens sont pré-

sents devant la clinique. L'un des leurs a reçu une balle ; il est en danger. Ils veulent le secourir.

Entre temps, entraînés par l'instinct de survie de leur ami, ils font crépiter leurs armes, dans leur course effrénée pour rejoindre la clinique, afin de se frayer un passage en toute urgence. Les tirs partent tous azimuts dans tous les sens. Une femme qui passait par là, allant au marché avec son enfant, reçoit une balle perdue. Elle en meurt sur le coup. Elle est vite écartée du chemin et oubliée de l'autre côté de la chaussée... L'urgence et l'unique souci majeur de ces miliciens à présent, est la survie de leur collègue dont le sort balance entre la vie et la mort. On peut très vite et bien s'en apercevoir puisque leur anxiété le manifeste. Ils ont l'air si grave et si nerveux.

A cet instant présent, une simple préoccupation me traverse l'esprit : Comment peut-on avoir conscience de la vie lorsqu'on tue les autres ? Et quelle conscience peut-on avoir de sa propre vie lorsqu'on retire aux autres la leur ?

Bien qu'ayant nourri assez d'audace pour poser un acte de bravoure en traversant le dispositif sécuritaire des miliciens, pour me rendre à la Communauté, je me convaincs d'une chose essentielle : la vie est tout ce que nous avons ; qu'elle que soit le mode sous lequel il faut la vivre, elle mérite d'être pleinement bien vécue... et cela justifie tous nos combats pour exister ! Certainement, je n'épouserai jamais le parti pris des miliciens et je suis même à court d'arguments et de raisons pour comprendre leur agir... Mais heureusement, eux comme moi, avons même dénominateur commun : l'existence humaine. Pussions-nous la gérer en l'assumant dans ses circonstances et ses conditions sans pour autant la déshonorer de quelque façon que ce soit !

P. Denis SORO, sdb

Duékoué (C.I.)

Cyprien AHOURE,

Sdb, Prêtre

Le mois de février et la première quinzaine du mois de mars se sont passés dans le calme, progressivement le nombre de réfugiés a diminué jusqu'à 3.200 personnes, dont les besoins de nourriture et de santé étaient suffisamment couverts.

C'était le mercredi 16 au petit matin qu'il y a eu un accrochage entre des assaillants et les Forces de Défense, suivi de tirs à l'intérieur de la ville jusqu'au matin. Cet événement et les rumeurs persistantes d'attaque à Duékoué ont provoqué un état croissant d'inquiétude généralisée pendant la troisième semaine de mars.

Lundi et mardi passés la ville a été attaquée par les forces fidèles à M Ouattara. Les combats ont été très violents. Notre paroisse n'a souffert que de quelques dégâts peu importants, personne n'a été tuée mais une femme et deux filles ont été blessées par des balles perdues. Au moins sept motos ont été volées par des soldats qui sont entrés dans la cour de la paroisse. Le mardi, à partir de 11 heures environ, des effectifs de l'ONU CI ont pris position à la paroisse pour nous protéger des attaques des jeunes de tous bords se donnant au pillage et aux représailles, motivés par la soif de vengeance.

Dans l'après midi du 29 et dans la journée du 30, le quartier appelé

'Carrefour' a été saccagé et détruit en totalité. Les assaillants ont obligé les habitants à sortir de leurs maisons sans bagages ; plusieurs témoignages indiquent que beaucoup de gens ont reçu l'ordre de se diriger vers la mission catholique, les mêmes témoignages parlent d'exécutions de jeunes et d'hommes du simple fait d'appartenir à l'ethnie Gueré. Dans les rues les cadavres se comptent par centaines.

L'avalanche de réfugiés devenait impressionnante. Ces déplacés du quartier Carrefour unis à d'autres habitants de la ville ont fait que la cour de notre paroisse s'est trouvée rapidement et totalement occupée sans possibilité d'offrir un minimum d'espace couvert alors que cette nuit même la pluie est tombée pendant plus de 40 min. En plus, nous avons passé trois jours sans électricité et sans eau courante. C'est difficile de faire une estimation du nombre de personnes réfugiés chez nous ; le CICR et nous-mêmes considérons exagérée l'estimation de l'ONU CI, 40.000 personnes selon eux, mais il est très probable que 20.000 personnes aient été accueillies à la paroisse dans la soirée du 29 au 30 mars.

Nous attendons l'assistance de grandes agences humanitaires pour faire face à cette tragédie.

La Inspectoría Salesiana 'María Auxiliadora' de Sevilla, os invita con gran alegría a las ordenaciones de:

Presbítero:

Antonio Jesús Ortiz Rodríguez

Primera misa: Salesianos, Utrera
15 de Mayo, 12:30 h.

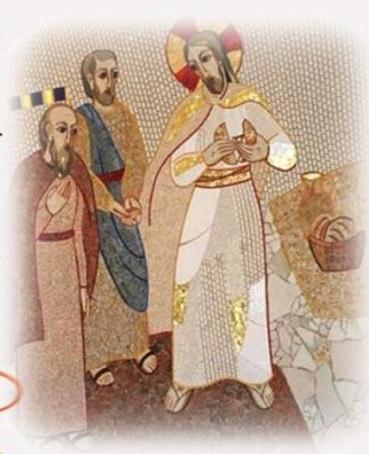
Diáconos:

**Davy Caryl Bantsimba Bouetoutamio
Didier Ama-Edi Méba
Elie Edjrossé Assogba
Emile Désiré Mefoude
Eric Arnaud Assoumou
Idefonso Casas Nieto**

**Por la imposición de manos de:
Mons. Santiago Gómez Sierra**

Ordenaciones

Basilica de María Auxiliadora
Sevilla, 14 de Mayo, 18:30 h.



Para mí, vivir es Cristo
(Filp. 1, 21a)

Nouvelles de Famille



Korhogo (Côte d'Ivoire)

Augustin TONTASE

Sdb stagiaire

LES PROBLÈMES EN CÔTE D'IVOIRE



Le mois de mars à Korhogo a essentiellement été marqué par les coupures en eau et en électricité, le mouvement des déplacés fuyant le sud, devenu foyer de tension, pour le nord, notamment Korhogo, et la reprise des cours avec la visite de madame la ministre. Ces différents événements sont les fruits de la crise socio-politique et économique que traverse le pays depuis quelques années.

S'étant empirée ces derniers jours, les ivoiriens espèrent qu'avec le bon sens des hommes politiques, l'intervention de la communauté internationale et l'aide de Dieu, elle va se résoudre définitivement dans un futur très proche. Tel est en tout cas la conviction des déplacés qui souhaitent regagner rapidement leur demeure et retrouver une vie normale.

A la paroisse Saint Jean Bosco, le temps de carême a été malgré tout bien vécu. Deux pèlerinages ont été organisés sur le plan diocésain ; le premier le 20 Mars pour les enfants qui a vu la participation de plus de 600 enfants et le second le 27 pour les jeunes avec un effectif dépassant 1000 personnes.

Pour ce qui est du collège Don Bosco, les événements précités ne semblent pas avoir découragés les professeurs et les élèves, puisque malgré les mots d'ordre répétés de grèves, de suspension des cours, des « délogeages » dont il furent l'objet,

les choses ne semblent pas avoir baissé d'intensité dans l'établissement. Ceci, grâce au sang-froid, au savoir et au savoir-faire des membres de l'administration. En cette fin de trimestre, des activités para-académiques : tournoi de foot, de Basket, prestations de gymnastique, occupent une partie des temps libres des élèves.

Voici en somme l'ambiance qui prévaut dans les différentes œuvres salésiennes à Korhogo.

Puisse Dieu toucher les cœurs des ivoiriens, surtout des hommes politiques pour y semer la paix et mettre fin aux souffrances des plus pauvres.



Nouvelles de Famille



Yaoundé (Cameroun)

Gildas SANT'ANNA,
Sdb, étudiant en Théologie.

**EN MÉMOIRE DE NOTRE TRÈS
CHER ET REGRETTÉ**

Mali : 29 mars 2008-29 mars 2011 : « *Même jusqu'à l'extrême souffrance Tout est grâce !* »

Nous avons un devoir de mémoire pour toutes ces personnes dignes qui nous ont quittés un jour, une heure sur la route des hommes. Ils étaient comme nous il y a seulement quelques instants et nous sommes sûrs que nous les verrons tôt ou tard. Notre destinée commune est ce passage de la mort pour vivre éternellement en Dieu. Notre souci est de communiquer la tradition qui consiste à faire l'analepse et la prolepse de ce qui nous attend. De fait, dans l'organisation de la vie, nous sommes plongés dans ce qui est utile et sans un moment de pause ou de repos, toutes nos activités perdent leur vitalité et sens. Il faut donner sens à tout ce qu'on fait, refaire et revivre d'une manière spirituelle la vie passée pour mieux cerner la valeur de la vie. Cet arrêt se fait devant la mort de l'autre.

Nous avons partagé une partie du chemin. Tu étais avec nous, et aujourd'hui, tu es avec Celui qui t'a fait et appelé à le servir en ces frères et sœurs. Nous nous unissons en ce jour pour partager quelques bribes des souvenirs que nous avons encore dans nos mémoires. Le Père Tim a choisi de servir Dieu jusqu'au bout, rendons-lui cet hommage. J'ai une motivation très forte pour devoir : les élèves du Centre Père Michel de Bamako par le biais de Mlle Kadiatou Traoré m'ont envoyé un message le 21 mars 2011 pour me rappeler la date de ton départ vers l'horizon vrai de paix, de repos véritable et de joie perpétuelle. Moi-même j'ai eu déjà à solliciter un confrère pour un instant de partage avec ceux qui t'ont connu et aimé. Tu fais partie de notre monde et de notre histoire. Nous te gardons dans nos manières de faire et d'être. Comment pourrions-nous t'oublier si tôt si tout est frais encore dans notre mémoire ?

Il fut un jour sombre dans la Province Salésienne de l'Afrique de l'Ouest ! Distinguer l'autre arrivant de loin est possible car tout est désert et rabougri. Mais ce jour, ce fut autrement. Un soleil

brumeux, plutôt triste et obscurci planait sur le sol malien. La Nature a décidé autrement à l'insu des 'décideurs' de la vie. Tout est programmé sans faille. L'oubli de l'imprévu nous fait parfois fausse route. Ce samedi matin vers 11h, Tim n'est plus de ce monde ! Il est passé à l'autre rive. Nous avons pleuré et gémi, certes ce qui est arrivé est irréversible dans la nature des hommes. Rien n'a pu suffire et satisfaire les cœurs meurtris et déchirés par le chagrin et l'angoisse. Une vraie angoisse provoquée par une disparition sévère sans préavis et signes visibles. Personne n'imaginait un tel acte absurde. Et pourtant, nous avons tenu avec la ferme confiance en Dieu, le Dieu de l'espérance qui ouvre les portes de la mort à tous ceux qui ont cru en son Fils. Et nous croyons que nos vies vont se rejoindre en Dieu.

« Tout est grâce » : telle est ta devise !
Tim, nous ne t'oublierons pas !



**QUE LE SEIGNEUR VOUS ACCUEILLE DANS SA
MAISON**

Flash



Ferdinand ZIGUI,
Sdb, Prêtre



NIGER : Investiture du nouveau président et fin de la transition



C'est ce jeudi 7 avril que le nouveau chef d'Etat nigérien Mahamadou Issoufou va prêter serment. Il a été élu le 12 mars dernier face à Seïni Oumarou. Cette investiture du premier président de la VIIe République marque la fin définitive de la transition militaire. Une transition qui a commencé le 18 février 2010 avec le renversement du président de l'époque Mamadou Tandja. C'est donc une page qui se tourne.

CÔTE D'IVOIRE : Gbagbo arrêté,



Le président ivoirien sortant Laurent Gbagbo, 65 ans, arrêté lundi à Abidjan s'est accroché au pouvoir, en refusant obstinément de reconnaître la victoire d'Alassane Ouattara, jusqu'à plonger son pays dans la guerre.

BENIN : Boni Yayi prête serment



Élu dès le premier tour de la présidentielle du 13 mars 2011, avec plus de 53% des voix, Boni Yayi a prêté serment le mercredi 6 avril 2011 au stade Charles de Gaulle de Porto-Novo, pour un mandat de cinq ans.

Une cérémonie d'investiture boudée par l'opposition.

Le chef de l'État se dit déterminé à poursuivre les réformes administratives et institutionnelles, puis réaffirme sa position quant à la Constitution : « *Ces réformes ne remettront pas en cause la disposition relative à la limitation du nombre de mandats. Le mandat que vous venez de me renouveler est bel et bien le second et le tout dernier.* ».

Principaux absents à cette cérémonie d'investiture, les députés de l'opposition et le principal challenger, Adrien Houngbédji. Pour l'avocat, ce vote, entériné par la Cour constitutionnelle le 31 mars dernier, signe la fin de ses ambitions présidentielles. Dans cinq ans, il aura atteint la limite d'âge imposée aux candidats à la magistrature suprême.

Il était retranché dans un bunker depuis le 1er avril, sous le feu de l'ONU et de la France. Il a été transféré lundi avec son épouse Simone, à l'hôtel du Golf, la résidence d'Alassane Ouattara, qui avait remporté la présidentielle du 28 novembre 2010, selon la communauté internationale.

SCIENCE: Une possible nouvelle « force »



Une équipe internationale de recherche doit révéler aux Etats-Unis la possible existence d'une nouvelle "force" dans la nature, une observation qui, si elle est confirmée, serait une avancée majeure dans la physique des particules. "Il pourrait s'agir de la première manifestation de quelque chose qui est tout un monde d'interactions au-delà de toute la science physique telle que nous la connaissons, quelque chose que l'on recherche depuis longtemps", a expliqué Giovanni Punzi, un physicien au laboratoire Fermilab de Chicago et porte-parole de l'équipe internationale ayant mené ces travaux.

Agenda Avril 2011



Christophe AMOUSSOVI,
Sdb, stagiaire

A
V
R
I
L

BON ANNIVERSAIRE !!!

- 6 OUSSOU Célestin
- 8 HERNANDEZ Fernando
- 11 DEMBÉLÉ Florent
- 13 DEMBÉLÉ Dieudonné
- 17 SOSSA Didier
- 21 BERRO Carlos
- 23 KOÉVI Georges
- 24 ADJANOHOUN Fidélius-Marie
MÉNÉ Moribo Cristino
- 25 SALAMI Roméo
- 26 RUIZ Cayola Juan
- 28 KOVÉ Jérémie
- 29 GOSSA Bruno
- 30 OBAMA Pelayo

FÊTES DU MOIS

- 17 Rameaux
- 24 Pâques

QUELQUES DATES IMPORTANTES

- 10-12 Rencontre des coadjuteurs (Sikasso)
- 18-19 Réunion des directeurs Mali-Burkina (Sikasso)

EPHÉMÉRIDES SALÉSIENNES

- 1^{er} avril 1934 : Jour de Pâques, canonisation de Don Bosco
- 3 avril 1874 : Le Saint-Siège approuve les Constitutions salésiennes
- 8 avril 1965 : Ouverture à Rome du 19^{ème} Chapitre Général
- 14 avril 2002 : En la Place Saint Pierre à Rome, Jean-Paul II béatifie le coadjuteur Artémide Zatti, don Louis Variara et Sœur Marie Romero Meneses, FMA.
- 18 avril 1869 : Don Bosco fonde à Turin l'Archiconfrérie de Marie Auxiliatrice
- 20 avril 2002 : Clôture du 25^{ème} Chapitre Général à Rome sur le thème: La Communauté Salésienne aujourd'hui: la vie fraternelle, le témoignage évangélique, la présence animatrice parmi les jeunes.
- 25 avril 2004 : En la place Place Saint Pierre à Rome, le pape Jean-Paul II proclame bienheureux Don Augusto Czarторыski, Sœur Eusebia Palomino et Alessandrina da Costa, Coopératrice.
- 29 avril 1990 : Béatification de Don Philippe Rinaldi.

Condoléances

Unie à toute la province, la rédaction de @fo.net présente ses sincères condoléances aux confrères dont les parents nous ont quittés durant le mois de Mars :

- ◆ Eugène Koudjinou, papa du prénovice Géraldos, décédé le 15 mars ;
- ◆ Eugenia Indurain, maman du P. Carlos Berro, décédée le 16 mars ;
- ◆ Monserrat Sabé, tante religieuse du P. Rafael Sabé, décédée le 25 mars.
- ◆ Eugenio da Matha Sant'Anna, papa de Gildas, étudiant en théologie à Yaoundé au Cameroun, décédé le 03 avril.

Que le Seigneur soit la consolation de Géraldos, Carlos, Raphael, Gildas et leurs familles respectives. Qu'il reçoive nos défunts dans sa joie éternelle.

Ressources



Enrique FRANCO, Sdb, prêtre

Réalisé par Volker Schlöndorff

Avec Ulrich Matthes, August Diehl,
Bibiana Beglau, Hilmar Thate, Germain Wagner, Jean-Paul
Raths, Ivan Jirík, Karel Hromádka

Genre film allemand, Luxemburg. Drame.
Durée : 98min.

Musique : Alfred Shittake
Sortie : 2004

Un Film

Titre : **LE NEUVIÈME JOUR**



SYNOPSIS

Dans un camp de concentration nazi se trouve le Père Henri Kremer, un prêtre catholique qui est en train de vivre dans sa propre peau les horreurs de la guerre et de l'holocauste.

Les allemands trament un plan machiavélique, à travers un jeune et ambitieux officiel, le lieutenant Gebhardt pour faire plier à ses exigences l'archevêque de Luxembourg.

Neuf jours ce sera la période de temps dont dispose le père Henri Kremer, comme autorisation pour visiter sa famille après le décès de sa mère.

Kremer dispose d 9 jours pour convaincre l'évêque à signer un accord pour permettre aux nazis d'agir.

Evaluation pastorale et éducative.

Le film est basé sur des faits réels tirés du journal que, pendant son expérience à Dachau, a écrit un prêtre luxembourgeois et collaborateur de la résistance, Jean Bernard, futur fondateur de l'OCIC, l'ancien bureau catholique pour le cinéma et l'audio-visuel, l'actuel SIGNIS.

Volker Schlöndorff, réalisateur, formé dans un internat jésuite, veut avec ce film rendre "un hommage à ses anciens pères éducateurs sans qui il n'aurait jamais fait aucun film". Il continue dans ses déclarations: " Grâce à eux

j'ai appris à accepter mon désir de devenir artiste et un vrai directeur de cinéma.

Valeurs du film

Lorsque les conditions sont la Croix.

Le film nous montre comment ce groupe de prêtres font face chaque jour à leur foi et leur mort.

La densité sacramentelle de l'eucharistie dans la plus complète désolation, ou la prière faite comme un chant épouvanté devant la croix d'un compagnon nous montre la profondeur de cette fidélité silencieuse dans l'épicentre de l'abandon.

Quand le dilemme est de survivre ou d'abandonner la foi

Il s'agit de trahir son évêque, qui avec sa résistance pacifique, son espoir et sa cohérence chrétiennes, donne force aux victimes et à ceux qui se rebellent.

Au-delà d'un dilemme moral il s'agit d'un discernement spirituel extrême qui exige la cohérence lucide de la foi.

Quand la liberté est définie comme l'amour

Toute décision sera tragique. Chacune des rides de la face maigre de Ulrich Matthes nous montre de façon transparente les plis de son âme torturée.

Le rôle accordé à la prière est très significatif, même s'il semble que Dieu est absent. Il s'agit d'une foi humble, faible, mais lucidement fidèle. L'illumination passe par une croix. Une croix qui accompagnée d'un fort contenu symbolique

Voilà un film très utile pour la pastorale

- ➔ C'est un film chargé d'intérêt et de possibilités pour l'approfondissement de la foi
- ➔ Bon pour faire des débats et peut être présenté dans des rencontres vocationnelles.
- ➔ C'est une révision en profondeur du rôle des hommes de foi, de l'Église en définitive, face au nazisme.
- ➔ C'est l'immense difficulté face à des décisions qui ne peuvent pas être jugées depuis le confort de nos fauteuils.

Dernière photo

Avec quoi va-t-on remplir le Coco ?



Mot du Soir



Enrique FRANCO, sdb, prêtre



ÉCOUTE LA PAROLE DE L'ÉVANGILE

Veux-tu rencontrer la volonté de Dieu
et la comparer à ton projet de vie ?
Écoute sa Parole

Veux-tu saisir les signes du temps,
ce que Dieu nous dit à travers les événements ?
Écoute sa Parole

Veux-tu développer ta foi et conquérir
une connaissance toujours plus grande
et plus claire de Jésus le Christ contre toute idolâtrie ?
Écoute sa Parole

Veux-tu éclairer ton esprit et
assumer des critères d'évaluation du monde
et de l'histoire pour que se développe la justice et la paix ?
Écoute sa Parole

Veux-tu renforcer ton caractère
et affronter avec joie et courage
les difficultés et les épreuves de la vie ?
Écoute sa Parole

Veux-tu purifier ta conscience
et aimer ton prochain avec générosité,
pureté de cœur, et liberté intérieure ?
Écoute sa Parole

Veux-tu qualifier ta formation chrétienne
et nourrir chaque jour ta charité ?
Écoute sa Parole



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)
10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)
< sdb_abj_afonet@yahoo.fr >
Pour nous contacter: afonet@donbosco.es

Directeur de publication : Faustino GARCÍA
Administrateur : Hernán CORDERO
Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI
Montage: Mr Paulin AKLADJE
Équipe de Rédaction :

Emmanuel THERA
Christophe AMOUSSOUVI
Vicente FERRI
Enrique FRANCO